

A. D. 1577. — Deux diplômes de l'Université de Paris.

Fribourg (Suisse), Archives du couvent des Cordeliers.

1. Regeste : Le Recteur et l'Université de Paris déclarent que Jean Michel du diocèse de Lausanne, après examen préalable, a obtenu avec distinction le grade de *magister artium*. Paris, 21 Mars 1577. Parchemin. Le sceau n'a pas été conservé.

Cursive gothique française. Voir les explications sur les documents de Louis XII et de Henri III, pl. 119. Beaucoup de lettres se distinguent par la multiplicité de leurs formes, en particulier a, e, o, r, s, t. Quelques lettres se ressemblent au point de se confondre. Le copiste cherche à tracer le plus de traits possible, sans lâcher la plume.

Lettres isolées. a prend soit la forme de cursive simple tantôt ouverte, commençant par un trait fin oblique (Parisienis salutem, 1; vera, naturalis, 2), soit une forme caractéristique, commençant par un trait fin oblique, que nous avons rencontrée pl. 119; cette seconde forme est employée en particulier au commencement des mots; quelquefois pourtant, on la rencontre aussi dans le corps des mots (astricli, 5; ac, alio, 5; magnum, 14; septuagesimo, 16). e ressemble le plus souvent à un i sans point, il a la même forme que le e dans la cursive allemande moderne (catholice cultores, 2; ac, sic, nec, 5); voir d'autres formes dans occasionis (6) et cupientes (7). Voir les formes multiples de l'e en ligature (1. 2. 3). g est très long; sa grande courbe inférieure est d'ordinaire ouverte (9); voir g avec la courbe fermée dans gradum, 9). La haste de h est d'ordinaire brisée (perhibere, 7), pourtant dans hac (?) elle est à peu près droite, comme dans la cursive allemande moderne. i au commencement du mot est long et sans point (in, 2. 5); souvent aussi le point manque sur le petit i (1); quelquefois le copiste a fait le point sans lâcher sa plume, et ainsi il se trouve une petite ligne d'union entre le point et l'i ou d'autres lettres (divine, 3; devinet, 6). Voir la forme de l'm à la fin des mots (salutem, 1; quam, 3). La plupart du temps o est ouvert (ex, omnium, 2; conventi, 4). q a une grande queue tournée vers la gauche, souvent la queue forme coulée,

s'unissant aux lettres suivantes; à cause de cela q ressemble au g; dans le g pourtant le trait d'union ne part pas de la courbe inférieure, mais de celle d'en haut (qui, 2; quam, 3; quingentesimo, 11); comp. la forme de q dans *conquerour* dans l'écriture anglaise, pl. 115 a, ligne 4. Voir les multiples formes de l'r, lignes 1. 2. 3. 4; à remarquer en particulier celle où il ressemble au v (vera, 2; instruunt, 5); au commencement des mots r a la forme majuscule (rector, 1; rectitudine, rationis, 6; rei, 13). A la fin des mots, l's rond souvent ressemble tout à fait à l's rond allemand (salus, 2; talibus, 12); au commencement et au milieu des mots on a l's long et souvent avec des hastes dépassant fort la ligne (1. 11); on remarquera aussi la forme de l's long dans le premier mot du diplôme (universis, 1) : s ressemble ici au h allemand; cette forme, souvent encore usitée aujourd'hui, provient de ce que, pour lier cette lettre aux voisines, on dotait l's rond d'une coulée en haut et en bas. Voir les formes multiples du t lignes 1. 2. 3 (presentes, rector, 1; cultores tam, 2; sint, perhibent, 3). v au commencement des mots et u au milieu s'emploie pour u comme pour v (vera, universi, 2; ut, 3).

On trouve quelquefois des abréviations pour m à la fin des mots (omnium, 2; testimonium, 3), et pour que (quacunque, 6). On trouve aussi abrégés presentium (8), Domini (11. 15), Parisiis (14).

De nombreuses ligatures avec changements de lettres, qui à beaucoup de points de vue rappellent les ligatures de l'ancienne cursive romaine. On remarquera par ex. ce (inspectoris rector, 1); er (litteras, 1; vera, 2); es (cultores, 2); ef (precepto, 3). st a une double forme (studii, 1; testimonium, 3).

Universis presentes literas inspecturis rector et universitas studii Parisiensis salutem in eo qui est omnium vera salus. Cum universi fidei catholice cultores tam naturali aequitate quam divine legis precepto sint astricli, ut fidele testimonium perhibeant veritati, multo magis convenit, ut viri ecclesiastici diversarum scientiarum professores, qui veritatem in omnibus scrutantur ac in ea alios instruant et informant, ut sic nec amore vel favore aut alia quacunque occasione deviant a rectitudine veritatis et rationis. Hinc est quod nos in hac parte veritati testimonium perhibere cupientes omnibus et singulis, quorum interest, tenore presentium notum facimus, quod dilectus noster discretus vir magister Ioannes Michael, diocesis Lausannensis, in artibus magister, gradum magisterii in preclara artium facultate Parisiensis examini rigorosis anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo primo secundum predictae facultatis artium statuta et consuetudines diligenter prehabitis solemnitatibus in talibus assuetis laudabiliter et honorifice adeptus est. In cuius rei testimonium sigillum nostrum magnum presentibus literis duximus apponendum. Datum Parisiis in nostra congregatione generali apud sanctum Mathurinum solemniter celebrata anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo septimo die vicesima prima mensis Martii.

Laffete.

2. Regeste : La Faculté de théologie de l'Université de Paris certifie que Jean Michel du diocèse de Lausanne a obtenu, après examen préalable, le grade de Bachelier en théologie. Paris, 1^{er} Août 1577. Parchemin. Le sceau n'a pas été conservé.

Cursive française humanistique. À comparer avec la cursive humanistique italienne, pl. 116 et 117 a. Les lettres sont bien formées. Elles sont plus hautes que larges; elles sont distantes les unes des autres d'une façon spéciale. Leur forme se rapproche de l'écriture de manuscrit. L'influence de l'écriture gothique se fait encore sentir en quelques lettres, par ex. dans a, b, r, t, u. Les grandes lettres ont la forme de l'ancienne capitale romaine (2. 3). — On remarquera aussi l'initiale et les formes anguleuses des lettres grasses de la première ligne; l's rond a deux fois la forme humanistique (carolingienne) et trois fois la forme gothique.

Lettres isolées. a prend la forme simple de la cursive gothique; sa grande boucle est anguleuse dans le bas (2); pour ae on a une ligature (theologiae, 2). Voir la façon dont b est formé (construibilis, 2). d est droit (2). Voir la forme ondulée de f et de s long (2). l prend un point; le second l dans l'i double

se prolonge beaucoup en bas (11. 13). Voir les traits fins et allongés par lesquels se terminent p et q (9. 10. 11). r a la forme droite; au bas il a un petit trait final oblique ou bien il est recourbé vers la droite; le trait de l'épaule est très petit et souvent est fait comme un point (2. 3). On trouve l's rond à la fin des mots et dans les liaisons *re et et* (magistri, 2; professores, 4). t a une haste supérieure; il ne se distingue de l que par la barre; celle-ci se trouve presque au milieu de la hampe (2. 3). Pour u et v on a la plupart du temps l'u rond, parfois pourtant, au commencement des mots, on trouve le v pointu (veritatis, 6; vero, 14). Les abréviations sont très rares. Voir l'abréviation pour que (singulique, 2), pour m (quam, 9), pour Parisienis (12) et pour vero (14).

En ligature on a ae et oe (theologiae, 2; diocesis, 8).

A la fin des lignes on a un ou deux traits d'union (3. 4. 6).

Universis presentes literas inspecturis decanus singulari magistris facultatis theologiae in venerabili florentique et fructifero studio Parisiensis salutem in eo qui est omnium vera salus. Cum universi fidei catholice cultores tam naturali aequitate quam divinae legis precepto sint astricli, ut fidele testimonium perhibeant veritati, multo magis convenit, ut magistri sacrae theologiae professores, qui veritatem de divinis scrutantur et in ea alios instruant et informant, ut sic nec amore vel favore aut alia quacunque occasione deviant a rectitudine veritatis et rationis. Cum igitur non solum fama referente, sed ipsius rei evidentia declarante veraciter nobis constet, dilectum nostrum venerabilem et discretum virum magistrum Ioannem Michael, diocesis¹⁾ Lausannensis, in sacra theologia baccalaureum, vita moribus et scientia fore multipliciter commendabilem, volentem, quantum nobis incumbit, in hac parte veritati testimonium perhibere, tenore praesentium notum facimus tam praesentibus quam futuris, quod praefatus magister Ioannes Michael gradum baccalaureatus anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo septimo die decima septima mensis Maii examini rigorosis secundum praedictae nostrae theologiae facultatis statuta et consuetudines in eadem facultate theologiae Parisiensis legitime est adeptus. In cuius rei testimonium sigillum praefatae nostrae theologiae facultatis literis praesentibus duximus apponendum. Datum Parisiis in nostra congregatione generali apud collegium Sorbonae solemniter celebrata anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo septimo die vero prima²⁾ mensis Augusti. (Approbo rasuram „septimo die vero prima“.)

De Goux.

¹⁾ Corrigé. ²⁾ Quatre mots sur un grattage. Ce grattage et la correction sont approuvés par les mots qui se trouvent en bas, à gauche, au-dessous du document : *Approbo* etc.; ces mots doivent être de la main du signataire du document : *de Goux*.